

Notes préliminaires sur les fouilles entreprises dans la Grotte de Cotencher (canton de Neuchâtel)

Autor(en): **Stehlin, H.-G. / Dubois, Aug.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Eclogae Geologicae Helvetiae**

Band (Jahr): **14 (1916)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-157599>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Note préliminaire sur les fouilles entreprises dans la Grotte de Cotencher (canton de Neuchâtel)

Par H.-G. STEHLIN et AUG. DUBOIS.

La grotte de Cotencher située dans les Gorges de l'Areuse à 650 m. d'altitude, soit à 400 mètres au-dessous du niveau maximum atteint par le glacier du Rhône de la dernière glaciation et à plus d'un kilomètre à l'intérieur de la limite extrême de ses moraines, fut explorée, déjà en 1867 par MM. H.-L. Otz, inspecteur du cadastre du canton de Neuchâtel et Ch. Knab, ingénieur cantonal. Ces premières fouilles avaient fourni un grand nombre d'os de l'*Ursus spelaeus* et quelques traces d'autres mammifères, mais aucun instrument en pierre et aucun indice certain de la présence de l'homme. Elles ont fait l'objet, dans le *Bulletin de la Société des sciences naturelles de Neuchâtel*, de trois communications, les deux premières de M. H.-L. Otz (tome VII, p. 519 et 534), la troisième de Desor (*l. c.* p. 540).

Dès lors, de nombreux amateurs ont fait à Cotencher des récoltes d'ossements. Il semblait donc que l'essentiel eût été dit sur cette caverne et que son remplissage ainsi pillé fût désormais sans utilité pour la science.

M. le Dr E. Lardy, dans une communication présentée à la section d'anthropologie de la Société helvétique des sciences naturelles, réunie à Genève en septembre 1915, a eu le mérite de relever le fait qu'une portion considérable du dépôt est encore vierge et d'avoir insisté sur l'intérêt qu'il y aurait à exécuter une nouvelle fouille, avec toutes les précautions voulues. A la suite de cette communication, et après avoir constaté l'exactitude des assertions de M. Lardy, nous nous sommes décidés à entreprendre la fouille méthodique réclamée par notre confrère de Genève. Plusieurs souscripteurs, parmi lesquels nous citons en première ligne la Société des Sentiers des Gorges de l'Areuse, ont bien voulu nous accorder leur appui financier.

La campagne de cette année a duré du 3 juillet au 12 août. Voici les faits principaux qu'elle nous a permis d'établir :

1. Le remplissage présente de haut en bas, la coupe suivante :
 - a) Croûte stalagmitique intermittente, remplacée dans la

- partie antérieure de la grotte par une mince couche d'humus, riche en racines.
- b) 60 cm. à 1 m. d'argile se divisant en feuillets par la dessiccation et contenant quelques galets vers la base.
- c) 1^m 80 à 2 m., d'un dépôt caillouteux, constitué par des éléments dont nous avons pu nettement déterminer la nature et l'origine. Nous nous bornons à dire, pour le moment, qu'il est antérieur au maximum de la dernière glaciation, bien que nous croyions être à même, dès maintenant, de préciser davantage.
- d) Dépôt terreux, brunâtre contenant quelques galets très clairsemés et, par nids, des concrétions de phosphate de chaux. Ce dépôt, entamé à l'heure qu'il est, sur une épaisseur d'un mètre et demi, est de puissance totale encore inconnue.

2. Dans les ossements recueillis par nous-mêmes et par nos prédécesseurs, nous avons reconnu jusqu'ici les espèces suivantes :

<i>Myotis spec.</i>	+ <i>Vulpes spec.</i>
* <i>Eliomys spec.</i>	+ <i>Canis lupus</i>
* <i>Arctomys marmotta</i>	+ <i>Ursus spelaeus</i>
<i>Arvicolidés</i> , 2 à 3 espèces	* <i>Foetorius erminea</i>
+ <i>Mus spec.</i>	<i>Sus scrofa</i>
* <i>Cricetus cricetus</i>	<i>Grand bovidé</i>
* » <i>spec.</i>	+ <i>Rangifer tarandus</i>
+ <i>Lepus spec.</i>	<i>Rupicapra rupicapra</i>
<i>Felis spelaea</i>	<i>Capra ibex</i>
» <i>pardus</i>	<i>Equus caballus</i>
» <i>catus</i>	<i>Oiseaux</i> , 4 à 5 espèces.
<i>Lynx lynx</i>	

Les espèces marquées d'un astérisque n'ont été rencontrées que dans la couche *d*, celles marquées d'une croix, dans les couches *c* et *d*, les autres dans la couche *c* exclusivement. Tous les ossements recueillis par nos prédécesseurs, et qui nous sont parvenus, proviennent de l'assise *c*. Plus de 95 % des ossements appartiennent à l'ours des cavernes.

3. L'assise *c* nous a fourni une centaine d'instruments en pierre, du type moustérien, tout à fait comparables à ceux du Wildkirchli.

Ces découvertes nous semblent intéressantes sous trois rapports: C'est la première fois que nous apprenons à connaître la faune jurassienne des temps de l'ours des cavernes. C'est la première fois qu'on découvre dans le Jura suisse une station mous-

térienne. Enfin c'est la première fois qu'on signale un gisement moustérien à l'intérieur des moraines de la dernière glaciation, et en étroite relation avec un dépôt glaciaire (voir PENCK, *Die Alpen im Eiszeitalter*, p. 1172).

Nos recherches seront poursuivies en 1917. Nous avons tout lieu d'espérer qu'un examen attentif du remplissage de la caverne et des dépôts glaciaires de la région, nous permettra de préciser l'âge géologique de cette station et de fixer ce qu'on cherche depuis des années : un point de repère solide pour la classification du Moustérien dans le système glaciaire.

Bâle et Neuchâtel, septembre 1916.

Beiträge zur Tektonik des Schwarzwaldes.

Eine vorläufige Mitteilung.

Von S. VON BUBNOFF.

In den Jahren 1912—1914 habe ich im südlichen Schwarzwald Beobachtungen sammeln können, welche auf die tektonischen Vorgänge im Carbon und auf ihre Beziehungen zu späteren gebirgsbildenden Prozessen einige interessante neue Streiflichter werfen. In einer längeren Arbeit habe ich diese Beobachtungen sämtlich zusammengestellt und die daraus folgenden Resultate eingehend begründet; da aber die Publikation dieser Arbeit sich voraussichtlich noch lange hinziehen wird, sei das wichtigste hier im Rahmen einer kurzen vorläufigen Mitteilung zusammengefasst¹.

Im ganzen Schwarzwald spielen Brüche mit NW-SO-Streichen eine wichtige Rolle: besonders bekannt sind sie aus der Gegend von Schramberg, Triberg, Lenzkirch-Bonndorf und vom Dinkelberg, wobei zu bemerken ist, dass die angegebene Richtung mehr einen Mittelwert darstellt: sie schwankt tatsächlich zwischen O-W und NNW-SSO, wobei aber allmälige

¹ Als Orientierung für das besonders in Frage kommende Gebiet empfehle ich ausser den Uebersichtskarten von ECK und REGELMANN die Skizzen in meinen Arbeiten:

1. Zur Tektonik des südl. Schwarzwaldes. N. J. 1912. Bd. 1.

2. Die geschieferten Granite von Altglashütten. *Mitt. Bad. geol. Landesanst.* Bd. 8. Heft 1.

3. Die Geschichte der Wasserscheide zwischen Wutach und Schwarza. *Ber. naturf. Ges. Freiburg i. B.* 1913. Bd. 20.